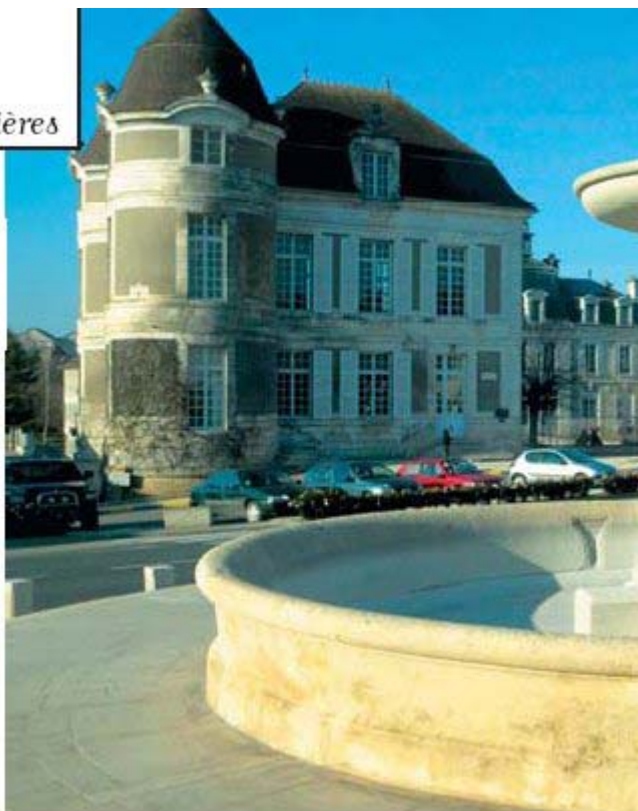


Courson-les-Carières

Population: 2 853 habitants
Superficie: 203,6 km² (soit une densité de 14 habitants au km²)

11 communes: Courson-les-Carières 288 hab.
- Doyon 120 hab. - Fontaines 218 hab.
- Fontainebleau 68 hab. - Fontaines 23 hab.
- Laiton 154 hab. - Mery-lez-Lys 179 hab. - Montmorency 123 hab.
- Mussy 90 hab. - Courson 66 hab.
- Courson 33 hab. - Total: 2 853 habitants
Conseiller Général: M. Jean-Christophe Denos
(1995-2002-2007)



Deux mille ans d'histoire reconstitués

Les archives de Courson ayant brûlé avec la mairie en 1944, un homme, Jacques Roart, a décidé de reconstituer toute l'histoire de la commune. Le résultat : cinq ans de travail et un livre de 400 pages.

En 1991, Jean-Claude Denos décide de commencer à restructurer le centre de la commune de Courson-les-Carières, dont il est maire depuis deux ans. Passionné par l'histoire et la mémoire, il entreprend de retrouver le bassin de la fontaine. Des archives lui apprennent qu'il serait cassé et aurait servi de remblai dans une cour de ferme. Il le dénichera bien dans une ferme, mais enfoui intact sous les ronces. Nettoyé, il trône aujourd'hui au centre de la place du Château, la place principale de Courson. « C'est l'élément de qui a déclenché des débuts de recherches portant sur le patrimoine du village, explique le maire. Dans le même

temps j'ai rencontré Jacques Roart qui s'est lancé dans un véritable travail qui durera cinq ans et aboutira à un passionnant ouvrage de 400 pages. »

Cadre en emboutissage à la retraite, Jacques Roart venait d'emménager à mi-temps à Courson, « le berceau de ma famille depuis François 1^{er} ». Craignant le désœuvrement après une vie très active, cet homme « très intéressé par l'archéologie, l'histoire et la généalogie » décide en effet d'aller à la recherche du passé de Courson « pour me permettre de franchir le cap de la retraite ». Il commence à interroger les « Anciens », qui invariablement lui répondent qu'« il n'y a rien à Courson ».

Mais « plus on cherche plus on trouve, et plus on trouve plus on cherche ».

Chronologie respectée

Jacques Roart parcourt les routes de Dijon, Paris-Vincennes, Auxerre, pour interroger les Archives, celles de Courson ayant brûlé avec la mairie en 1944 (en représailles après un attentat ayant coûté la vie à un officier allemand). Durant cinq ans il questionne les livres, les gens et les lieux.

« La Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne à Auxerre m'a beaucoup aidé en me permettant de profiter de la richesse de sa bibliothèque, indique-

> EN BREF

Un Centre de secours

Construction en 2004 d'un Centre de secours départementalisé sur la commune de Courson. Le Conseil Général est le premier partenaire de l'opération.

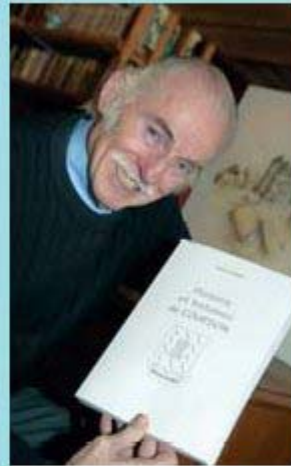
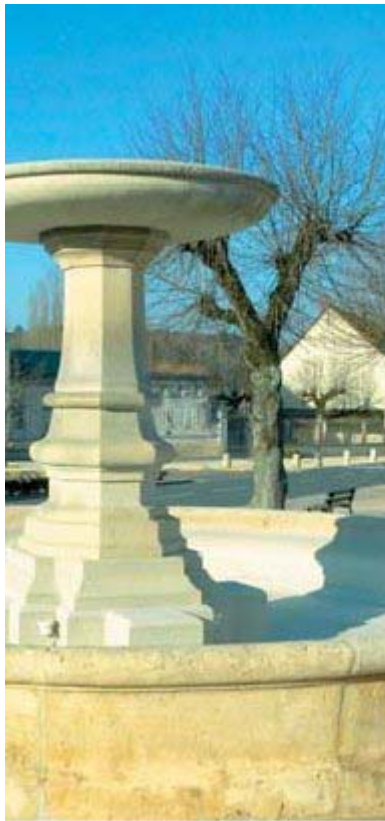
Pour les jeunes et les moins jeunes

Courson est doté: d'un collège pouvant accueillir 350 élèves (le syndicat scolaire regroupe 23 communes au sein de ce collège); d'une maison de retraite d'une capacité de 60 lits (32 emplois créés); une

école maternelle à trois classes sera ouverte en 2007, qui permettra de recevoir des élèves des communes avoisinantes.

Du mouvement à Ouanne

Une école maternelle à deux classes a été ouverte à Ouanne en 2003. Elle affiche aujourd'hui complet car la commune, proche d'Auxerre, est en plein développement. Des constructions pavillonnaires ont été réalisées par l'OPAC et la commune, dans le cadre d'une opération Cœur de village, a restructuré des logements locatifs.



Jacques Roart a vendu son livre (200 exemplaires), édité à compte d'auteur, au profit de la restauration future du lavoir de Courson, édifié en 1857. L'été on peut le voir dans les rues de Courson alors qu'il fait découvrir la commune et son histoire aux touristes sous la bannière de l'association « Des guides de pays de la Vallée de l'Yonne ».

« Il. On ne se l'imagine pas, mais tous les événements historiques qui ont eu lieu en France ont eu des répercussions dans les petits villages comme celui-ci. »

Passionné, Jacques Roart n'a qu'un but : « Aller jusqu'au bout. » De ses cinq années de recherches naît en 1999 un livre de 400 pages, « Histoire et histoires de Courson », rappelant que si « les médias font connaître à chacun d'entre nous et, sans le moindre effort, le monde entier même dans ses régions les plus sauvages, beaucoup ignorent tout des lieux dans lesquels ils vivent, ce qu'étaient les modes de vie de leurs prédécesseurs ». Recueil de documents, sa monographie retrace « l'histoire chronologique » de Courson depuis

l'époque pré-gauloise et gauloise (de la Gaule indépendante à - 52) en passant par l'époque Gallo-romaine, le Christianisme, le Moyen-âge, la Renaissance, l'Ancien Régime, l'Époque moderne pour se terminer à la France Républicaine... jusqu'en 1946. Ainsi que le précise l'auteur, « cette histoire de Courson s'arrête volontairement à la fin de la guerre de 1945, afin de laisser à d'autres chercheurs, le soin, plus tard, de la continuer ». Avis aux amateurs...

Nathalie Badrbois
nathalie.badrbois@fron.fr

Grâce aux opérations Cœur de village, chaque commune du canton a réalisé des projets : restauration d'églises, presbytère, mairie, logements locatifs, aménagements urbains.

Courson s'agrandit

Après un premier lotissement réalisé aux Vaux Guilloux en 1995 avec l'OPAC, une seconde zone d'urbanisation de 25 pavillons (10 locatifs en

accession à la propriété et 15 parcelles constructibles) est prévue en 2006-2007. L'acquisition des terrains est en cours. Six pavillons seront construits cette année.

À Mouffy aussi

La commune de Mouffy a un projet de petite zone d'urbanisation.

LES CANTONS



> L'ENTRETIEN

JEAN-CLAUDE DENOS,
CONSEILLER GÉNÉRAL
DU CANTON DE
COURSON-LES-
CARRIÈRES

« Les objectifs communautaires m'intéressent au plus haut point »

Au Fil de l'Yonne

Quel est le profil du canton de Courson-les-Carières ?

C'est un petit canton très rural, qui comporte un chef-lieu (Courson) et un bourg-centre (Ouarne), soit deux mentalités très différentes : la commune de Courson, en plein développement, recense 860 habitants qui, pour beaucoup, viennent d'ailleurs, alors que Ouarne est composé de vieilles familles rurales présentes depuis des générations.

L'agriculture constitue l'une des ressources du canton...

C'est même sa principale richesse, avec de nombreuses exploitations céréalières.

Nous avons aussi deux sites touristiques phares : la commune de Druyes-les-Belles-Fontaines avec son château et la carrière souterraine d'Aubigny, que nous avons transformée en musée, grâce à une exposition du Centre culturel d'Auzerne et du SIVOM⁽¹⁾ du canton de Courson. Ce musée retrace l'histoire de cette pierre calcaire qui a permis la réalisation de nombreux édifices : cathédrales d'Auzerne et de Sens, Opéra, Hôtel de ville de Paris, Conservatoire national des arts et métiers...

Le Conseil Général, partenaire de cette opération, comme de toutes celles que nous menons dans le canton, apporte son aide sans laquelle rien ne se ferait.

Quel était votre premier objectif en devenant conseiller général en 2004 ?

Développer l'emploi. En tant qu'ancien garagiste, j'ai formé des dizaines d'apprentis qui, aujourd'hui, sont tous dans le monde du travail (je suis d'ailleurs un fervent partisan de l'apprentissage dès 14 ans, en partenariat avec les collèges).

Les objectifs communautaires m'intéressent beaucoup. Hélas, les petites communes ont toujours peur de se faire absorber. Lorsque nous avons choisi Courson pour construire le Centre de secours (7 000 véhicules passent chaque jour sur la RN 151 contre 9 000 sur la RN 6), les communes du canton n'ont pas souhaité participer à l'investissement.

Je suis partisan de mettre en place une taxe professionnelle unique au niveau du canton. En matière de développement économique, il faut créer des regroupements. Nous avons l'outil pour le faire : la communauté de communes qui rassemble toutes les communes du canton.

(1) SIVOM : Syndicat intercommunal à vocation multiple.